Zeitschrift: Revue historique vaudoise

Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Band: 121 (2013)

Artikel: Vibiscum et Vevey : une association en quête de mémoire et d'histoire locale

Autor: Rossier, Cédric

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847098

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cédric Rossier

VIBISCUM ET VEVEY : UNE ASSOCIATION EN QUÊTE DE MÉMOIRE ET D'HISTOIRE LOCALE

Depuis vingt-trois ans, Vevey abrite une association qui promeut activement son histoire locale. Évolutive au fil des ans, tentant de se renouveler et forte de ses 361 membres, l'Association des Amis du Vieux Vevey – *Vibiscum* – peut entrevoir l'avenir relativement sereinement, tout en continuant d'organiser ses diverses activités : six conférences annuelles en lien avec Vevey, poses de plaques historiques sur des monuments importants de la cité ou en commémorant des habitants ou hôtes de passage qui ont marqué la ville, publication tous les deux ans des *Annales veveysannes* – revue scientifique d'histoire – et ponctuellement d'autres ouvrages, ainsi qu'une excursion annuelle.

QUI ? QUOI ? COMMENT ?

Tout a commencé en 1989 lorsque l'antiquaire Serge-Alain Collet fait part à François Chavannes, docteur en médecine, de son intérêt pour créer une association en lien avec l'histoire de Vevey. Ils contactent André De Giuli, architecte et amateur d'histoire veveysanne, et créent la future association qui a pour but premier d'organiser des réunions ou causeries sur des sujets historiques locaux. François Chavannes en prend la présidence pendant plus de vingt ans. Deux membres de son comité siègent à la Commission municipale du Musée historique de Vevey créant ainsi dès les débuts un lien privilégié entre l'association et ledit musée. Néanmoins, l'association, contrairement à ce qui se fait en d'autres villes, ne s'identifie pas à l'association des amis du musée historique. André De Giuli et ses acolytes foisonnent d'idées différentes pour faire vivre la nouvelle association et en diversifier les activités : conférences, visites, éditions ou rééditions d'ouvrages, création des *Annales*, poses de plaques historiques.

À sa création, les 165 membres de l'association sont entre autres les politiques, les représentants des « vieilles familles locales », quelques notables, plusieurs médecins, certains membres du Cercle du Marché[1] et plus généralement tout veveysan – ou autre – intéressé par l'histoire de la cité.

Vibiscum a parfois pris position concernant des immeubles menacés de destruction ou d'autres aménagements dans la cité, mais l'association ne s'est jamais voulue une association de sauvegarde et de défense du patrimoine agissant activement dans ce domaine, ses statuts montrent bien une volonté de privilégier la connaissance historique[2].

Ses membres ont dès le début été relativement âgés. De ses 450 membres en 1997, l'association voit chaque année de nombreux décès clairsemer ses rangs. Depuis deux ans la tendance s'est inversée et à l'assemblée générale du mois de mai 2012 le solde entre nouveaux membres et membres décédés est positif. Il est trop tôt pour en tirer des conclusions, mais il semble clair que l'effort de communication et d'implication de son comité, ainsi que le changement de la ligne éditoriale des *Annales* ont un lien avec ces nouvelles adhésions. L'association se porte donc relativement bien. En 2009, il a semblé nécessaire de la doter d'un site internet afin de lui permettre d'augmenter sa visibilité.

ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION

CONFÉRENCES

Les conférences se donnent au rythme de six par année. Le comité essaie de varier les sujets selon les possibilités qui se présentent. Année après année plus de 130 conférences ont été organisées et proposées aux membres de l'association – ainsi qu'à toute personne intéressée. La liste complète des conférences depuis 1990 est consultable sur le site de l'association[3]. Les premières réunions ont notamment évoqué la princesse Maria-Belgia de Portugal (dont l'un des enfants fut filleul de Vevey) et l'Église russe de Vevey.

Actuellement, les conférences sont suivies à chaque séance par environ 60 personnes. Le choix des conférences a toujours appartenu au président. L'actuelle et très active présidente Danielle Rusterholz se charge avec intérêt de trouver des thèmes susceptibles de plaire aux membres. Les sujets abordés sont très larges : ainsi peut-on découvrir un monument, un quartier, un personnage local ou une personnalité internationale ayant eu un lien avec Vevey, une famille notable de la cité, un artiste, une institution. Le sujet peut être également plus thématique : industrie, tourisme, architecture, époque particulière (Antiquité, Moyen Âge, période bernoise ou helvétique). Le comité profite de recherches menées sur Vevey par des historiens (directement ou indirectement)

1 (Note de la p. 159.) Pendant veveysan de l'Abbaye de l'Arc ou autre cercle littéraire masculin et à l'origine aristocratique.

2 Statuts de l'association : [http://vibiscum.ch/fr/home/statuts.html].

3 [http://vibiscum.ch/fr/les-conferences/liste-des-conferences.html].

ou d'événements particuliers pour les faire partager à ses membres. Le comité de l'Association tente également d'inviter diverses personnalités de Vevey (municipaux, conseillers et employés communaux, etc.) afin qu'elles puissent présenter leur emploi et leur engagement au sein de la cité.

PLAQUES HISTORIQUES

C'est en 1995 que la première plaque est posée sur un monument. Dans un premier temps, ces plaques en laiton – la majorité du temps financées par des membres de l'association ou par la ville de Vevey, parfois par l'association elle-même – viennent orner – avec l'accord préalable du propriétaire – les bâtiments emblématiques de la cité et expliquer leur histoire au passant: Château, Hôtel de ville, Grenette, Cour-au-Chantre, Château de l'Aile, etc. Dans certains cas, les plaques peuvent également être dédiées à un habitant connu ayant vécu dans le bâtiment sur lequel elles sont posées (le régicide Edmund Ludlow, le médecin-chirurgien Louis Levade, etc.).

Dans un souci d'action et de constante innovation, l'association a édité en 2010 une publication répertoriant les trente-cinq premières plaques[4]. Ce volume donne le texte inscrit sur chaque plaque, un complément d'informations historiques et une iconographie du bâtiment ou de la personne concernée. En 2013, le nombre de plaques posées est de trente-huit. Dernière en date: le Port Eiffel, souvenir du port privé que Gustave Eiffel posséda au bord du lac, aujourd'hui propriété de la société Nestlé.

À ce rythme, quoiqu'il reste encore plusieurs bâtiments où la pose d'une plaque puisse être envisagée, les bâtiments historiques de Vevey seront bientôt tous honorés. L'association doit donc trouver une nouvelle manière de continuer son action de pose de plaques.

Un des axes à exploiter peut se définir ainsi: comme Vevey a hébergé depuis le XVIIIe siècle un nombre impressionnant de personnalités (artistes, écrivains, industriels, etc.), il serait donc aisé de rappeler leur souvenir sur une plaque en laiton posée sur le bâtiment qu'ils ont fréquenté. La difficulté pour l'association sera plutôt d'en trouver le financement. Une autre possibilité intéressante serait de poser une plaque sur les nombreuses statues et sculptures[5] qui ornent les rues, les places ou les espaces verts de la cité. Les parcs publics pourront eux aussi être honorés d'une plaque.

Le comité de l'association imagine également une autre idée de pose de plaques, plus ambitieuse, pour la bonne réalisation de laquelle il faudrait s'associer à la ville. Ce

4 *Plaques veveysannes*, Vevey: Vibiscum, 2010.

5 Eva Kouvandjieva, « Les sculptures dans l'espace urbain de la ville de Vevey », in *Annales veveysannes*, 14, 2012, pp. 156-167.

projet consiste à rappeler aux habitants et aux touristes du XXIe siècle les anciens noms oubliés des rues du Vevey d'autrefois. Véritables témoins du Moyen Âge, ces noms furent abandonnés en 1840 sur l'injonction moderniste du mécène Vincent Perdonnet, condition *sine qua non* de son immense leg à sa ville natale[6].

PUBLICATIONS

Dès sa fondation, VIBISCUM a une vocation d'édition. En 1990 déjà, l'association publie sous l'égide de l'infatigable André De Giuli une réédition des *Notes historiques sur Vevey* d'Alfred Cérésole[7]. En 1996, elle réitère en publiant un *Dictionnaire des rues de Vevey*, résultat d'un important travail conduit en 1991 par François Berger, enseignant, et de l'une des classes qu'il préparait aux examens du Certificat d'études secondaires du Collège de Vevey[8]. Parallèlement, en 1995, l'ouvrage de Pierre Smolik sur Chaplin est publié sous le patronage de l'association[9].

Mais le travail principal de publication de l'association reste évidemment celui des *Annales veveysannes*, dont le premier tome est sorti en 1991 et qui, aujourd'hui en 2013, en est à son quatorzième volume[10].

Fondées à l'initiative de son vice-président, André De Giuli, les *Annales veveysannes* avaient pour mission, comme le soulignait dans la préface du premier numéro le syndic de l'époque, Yves Christen, de permettre « (…) à tous les Veveysans de prendre connaissance des recherches historiques et des publications ou conférences qui tombent habituellement dans l'oubli, à l'exception de quelques historiens ou amoureux du passé de Vevey qui les collectionnent déjà précieusement[11] ».

Les premiers numéros ont respecté cette mission initiale grâce au travail de sa commission de rédaction : publications des conférences données dans le cadre des rencontres mensuelles de Vibiscum, publications de travaux d'historiens amateurs passionnés par Vevey ou de chercheurs professionnels confirmés.

Néanmoins au fil du temps, la mission initiale des *Annales* s'est un peu étiolée. Les conférences n'étaient plus publiées, les historiens n'étaient plus consultés, certains membres de la commission de rédaction ne trouvaient plus la motivation d'entreprendre de nouvelles recherches, et le travail collégial et de synthèse historique s'était quelque peu

6 Vincent Perdonnet, *Lettre de M. Perdonnet père à la Municipalité de Vevey*, Vevey : Loertscher, 1839.
7 Alfred Cérésole, *Notes historiques sur la ville de Vevey*, Vevey : Vibiscum, 1990.
8 François Berger, *Dictionnaire historique et toponymique des rues de Vevey*, Vevey : Vibiscum, 1996.
9 Pierre Smolik, *Chaplin après Charlot 1952-1977*, Paris : Honoré Champion, 1995.
10 *Les Annales veveysannes*, 11-14, Vevey : Vibiscum, 1991-2012.
11 Yves Christen, « Les Annales, mémoire collective des Veveysans », in *Annales veveysannes*, 1, Vevey, 1991, p. 5.

perdu au profit des seuls écrits d'André De Giuli. Les *Annales* de ces années-là ont néanmoins effectué un immense travail de mémoire veveysanne.

Dès 2008, changement d'équipe dans la commission de rédaction avec à sa tête l'actuel vice-président de l'association, Cédric Rossier. Apparaît dès lors une volonté claire de modifier totalement les *Annales* et de leur rendre leur but initial : publier certaines conférences, mais surtout être un lieu de publication aisé et privilégié pour un amateur, un étudiant ou un historien ayant effectué des recherches sur Vevey et sa région. Et par la même occasion devenir un ouvrage de référence en ce qui concerne l'histoire veveysanne.

Le graphisme a également radicalement changé à partir de 2008 – modernisé et rajeuni – tout comme le mode de financement de l'ouvrage. Faire appel à des annonceurs parmi les commerçants de la ville n'était plus envisageable. D'ailleurs, André Nicolet, membre du comité, avait très souvent aidé financièrement l'association pour qu'elle puisse continuer à publier. Une nouvelle démarche de recherche de fonds a été menée avec succès auprès des collectivités publiques, d'entreprises ou de fondations privées. La réalisation de la revue tous les deux ans ne peut pas se concrétiser uniquement grâce aux cotisations des membres. Si tel était le cas, l'association aurait quelques difficultés à gérer ses frais de fonctionnement et à développer d'autres activités.

La revue tente également d'avoir une construction thématique dans la publication des articles qu'elle propose dans chaque numéro, même si cela est difficile avec la contrainte qu'elle a de devoir être en lien avec la région veveysanne et en étant tributaire – et non commanditaire – des recherches en cours. Elle a déjà traité de la politique des XIXe et XXe siècles et du développement urbanistique en 2008, de l'industrie en 2010 et de l'architecture en 2012.

Les *Annales veveysannes* travaillent étroitement avec le Musée historique de Vevey qui leur fournit la majorité de leur iconographie. Une rubrique de la revue présente également dans chaque numéro des objets spéciaux ou originaux faisant partie des collections du musée.

Grâce à ces changements de cap et sans vouloir renier ce qu'elles ont été, les *Annales veveysannes* peuvent se targuer d'être aujourd'hui une vraie revue historique, au sens scientifique du terme[12]. Par ailleurs, la revue est en lien étroit avec l'Université de Lausanne grâce à un soutien constant de professeurs et à des contributions régulières d'étudiants en histoire ou en histoire de l'art. Ce qui est une réelle réussite pour une

12 Voir sur le site de l'association tous les articles publiés de 1991 à 2012 : [http://vibiscum.ch/fr/les-annales/sommaire-2012.html].

revue locale qui à l'origine était plutôt destinée à des auteurs amateurs et non à des professionnels. Le lectorat commence aussi à évoluer et n'est plus simplement composé d'amoureux du passé veveysan. Ces éléments positifs permettent à la revue d'avoir une visibilité accrue et de diversifier les personnes intéressées par sa publication.

AUTRES ACTIVITÉS

Le comité de l'association a toujours été très actif et engagé dans différents projets. Pratiquement dès sa création, Vibiscum a travaillé étroitement avec le Musée historique. Les bénévoles de l'association – notamment Madeleine Rivollet, Serge-Alain Collet, Albert Curchod et Michelette Rossier-Menthonnex – ont passé de nombreuses heures chaque semaine pendant plusieurs années à inventorier et trier les collections ainsi que la bibliothèque et même à ranger les greniers du musée.

L'association a mené également deux importantes campagnes de recherche de fonds en partenariat avec le Musée historique qui, comme collectivité publique, n'a pas la possibilité de faire ces démarches lui-même. La première, menée par Madeleine Rivollet entre 1997 et 2001, a servi à restaurer la belle collection d'anciens drapeaux en possession du musée. Françoise Lambert, conservatrice du musée, explique que cette opération « a permis la mise en place d'une conservation adéquate de l'importante collection de drapeaux, ainsi que la restauration de nombreuses pièces »[13].

La deuxième, qui vient de s'achever en 2012, a pour but de permettre la restauration des deux magnifiques antiphonaires du XVe siècle que possède le Musée historique. L'argent nécessaire a été trouvé grâce à l'immense travail de la présidente Danielle Rusterholz. Les volumes sont actuellement en cours de restauration.

Vibiscum organise chaque année une excursion printanière, privilégiant la visite d'une demeure privée et non ouverte au public (par exemple : château de Blonay, château de Crans, château de Jetschwil, château d'Oberdiessbach, etc.). Ces sorties attirent toujours environ 50 participants.

L'association a remis également plusieurs fois un Prix Vibiscum – honorifique – à un étudiant ayant travaillé sur Vevey, ou à une personne ayant œuvré pour la ville.

CONCLUSION

Par toutes ses activités, l'association des Amis du Vieux Vevey est totalement au service de l'histoire locale. Pour survivre, l'association doit sans cesse penser à se renouveler

13 Françoise Lambert, « In memoriam – Madeleine Rivollet », in *Annales veveysannes*, 14, 2012, Annexes, p. III.

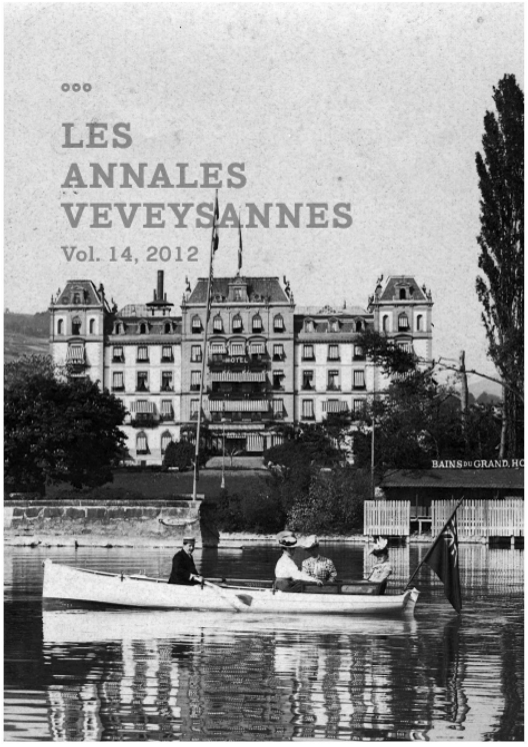

Fig. 1: Page de couverture du volume 14 des *Annales veveysannes* (Grand Hôtel à Vevey, Musée historique de Vevey).

car le public de 1989 n'est plus du tout celui de 2013. Le mode associatif a moins le vent en poupe qu'aux XIXe et XXe siècles. Les personnes intéressées par l'histoire locale et le passé – grâce auxquelles l'association peut continuer à vivre – sont de plus en plus sollicitées par d'autres intérêts et d'autres préoccupations. Même s'il est plus facile de se reposer sur des formules qui ont fait leurs preuves, il convient surtout d'être capable d'anticiper et d'innover, afin de développer l'association en en conservant les anciens sympathisants et en en séduisant de nouveaux membres.

Par ses conférences, l'association attire du monde depuis plus de vingt ans. Elle a métamorphosé ses *Annales veveysannes* en une revue à portée scientifique. On lui souhaite donc de pouvoir continuer encore longtemps à œuvrer pour la ville de Vevey et sa région.